



TEXTE DE LECTURE

Ralentir, ça sauve des vies

A. La vitesse augmente la distance d'arrêt

La plupart des conducteurs qui dépassent les limites de vitesse se disent : « Je suis un bon conducteur, j'ai le plein contrôle de mon véhicule. » Les lois de la physique disent pourtant le contraire. Lorsqu'un automobiliste aperçoit un obstacle sur la route, ça prend, en moyenne, 1,3 seconde pour que son pied passe de la pédale d'accélération à la pédale de frein.

À 60 km/h, par exemple, le véhicule parcourra 21,7 mètres avant même que l'automobiliste ait atteint la pédale de frein! Au total, entre le moment où le conducteur aperçoit un obstacle et celui où son véhicule sera entièrement immobilisé, celui-ci aura parcouru plus de 40 mètres, soit l'équivalent de trois autobus.

B. La vitesse augmente la violence des chocs

On a tendance à oublier que c'est la vitesse de l'impact qui déterminera la gravité des blessures. Tout cela se passe en une fraction de seconde. Mais une chose est certaine, plus la vitesse est élevée, plus le choc sera violent et plus les blessures seront graves.

Dans le cas d'un piéton heurté, la vitesse au moment du choc est encore plus déterminante.

<p>Un piéton frappé à 20 km/h se déplacera avec des béquilles, en raison de légères contusions.</p> 	<p>Un piéton frappé à 30 km/h sera gravement blessé et risque de devenir invalide ou même de mourir.</p> 	<p>Un piéton frappé à 40 km/h sera probablement invalide pour le reste de ses jours, et les risques de mourir sont élevés.</p> 	<p>Un piéton frappé à 50 km/h a très peu de chances de survivre.</p> 
--	---	--	---

Adapté de « Ralentir, ça sauve des vies », Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), 2010.





C. Dix kilomètres à l'heure de moins peuvent faire toute une différence

Rappelons que la vitesse et l'alcool au volant sont les deux premières causes d'accidents. La vitesse tue. Chaque année, en Ontario, 200 personnes perdent la vie et 6 000 autres sont blessées.

Si vous n'êtes pas encore convaincus de l'utilité de ralentir, voici un exemple concret qui devrait vous faire réfléchir.

- Un conducteur roulant à 50 km/h aperçoit un piéton. Il pourra réagir, freiner et s'arrêter à temps s'il en est éloigné d'au moins 31,2 mètres. Cela avec un temps de réaction de 1,3 seconde, dans des conditions normales et sur une chaussée sèche.
- Si le piéton est toujours à 31,2 m lorsque l'automobiliste l'aperçoit, roulant alors à 60 km/h, et qu'il freine, sa voiture ralentit mais, au moment du choc avec le piéton, il roule encore à 42 km/h. À cette vitesse, le piéton sera probablement invalide pour le reste de ses jours. Dix kilomètres à l'heure de moins et il rentrerait chez lui sans blessure.

Quelques kilomètres à l'heure de moins peuvent faire la différence entre la vie et la mort.

Parce que la vie n'a pas de prix, il est grand temps que, collectivement, nous prenions la décision de rouler moins vite.

